Entre Vaud et Valais, l'étonnante trajectoire des soins

Hôpitaux

Un livre grand public retrace l'histoire sanitaire du Chablais, des infirmeries et sanatoriums aux réformes de ces dernières décennies.

Priska Hess
redaction@riviera-chablais.ch

Pour traiter la tuberculose, le Dr. Auguste Rollier (au centre) avait mis au point «la cure de soleil» ou héliothérapie.
| Collection Photo Elysée/Fonds Hans Steiner

Recourir aux soins hospitaliers: l'habitude est aujourd'hui si bien ancrée qu'on en oublierait presque qu'elle est récente et qu'elle s'inscrit dans tout un parcours, amorcé il y a plus d'un siècle et demi. «Le Chablais aux petits soins», qui vient de paraître aux Éditions BHMS, raconte l'évolution du paysage sanitaire de cette région entre Vaud et Valais, et les enjeux politiques, démographiques, économiques, culturels et technologiques qui l'ont accompagnée.

«En 2019, nous avions déjà réalisé un livre sur la genèse de l'Hôpital Riviera-Chablais, destiné plutôt aux spécialistes. Notre idée était de proposer quelque chose de différent, une fresque générale en plusieurs chapitres, axée grand public», résume le président d'Espace Santé Rennaz Pierre Loison, à l'origine du projet.

Zoom sur Miremont

Rédigé par l'historienne Alexia Cochand, l'ouvrage est illustré de nombreuses photographies et fait la part belle aux extraits d'archives. Au fil des chapitres, étayés par des éclairages annexes, on découvre le destin des premières infirmeries jusqu'aux fusions des hôpitaux, le personnel soignant de l'engagement des religieuses à la laïcisation de la profession, l'attachement de la population aux hôpitaux, les transformations de la médecine de l'après-guerre et les premiers rapprochements entre les cantons de Vaud et du Valais.

«Nous tenions aussi particulièrement à évoquer la Clinique Miremont à Leysin, ouverte en 1914 par le docteur Rollier, qui y possédait plus d'une vingtaine de sanatoriums. Miremont est le seul qui ait conservé, au fil de son évolution, une activité médicale», relève Pierre Loison. Pour lui, il ne fait pas de doute: le contexte chablaisien méritait qu'on s'y arrête.